Nicolas SYLVAIN

ARCADES MAJEURES

Proses diverses et Poésies
avec 27 photographies.

Boutiqu
LOUHANS AUX 157 ARCADES

I – LOUANGES À LOUHANS !

Chère Lectrice et Cher Lecteur de Louhans, de Besançon, de Poligny, d'ailleurs et des Grands lointains !

“**R**éserviste du Destin” tel fut l'évidence existentielle que me révéla Louhans sur l'une des orientations de ma vie, lorsque je la revis pour ce 14 Juillet 2022. Un Dimanche après-midi d'Octobre 1970 ; une semaine en Octobre 2013 – logé, nourri “comme un coq en pâte” puisque je séjournai à La Poularde... “Réserviste” car le Destin me rappelle sous ses drapeaux dans telle ou telle ville que j'ai pu connaître lors d'un Passé fondateur – fondateur de mes orientations, de mes convictions ou de mes horizons littéraires. De loin en loin, donc et depuis 1970, l'intention de revoir Louhans pointait sur la carte de mes futurs déplacements. Avouez que choisir

un 14 Juillet pour concrétiser mon projet de retrouvailles est un signe du destin à ne point occulter ! Il est d'autres cités, remarquées et formatrices, que je reverrai. Mais, pour l'heur de cet An 2022 décrété par moi “Année des Comptes à rendre”, Louhans s'imposait d'actualité. D'autant plus qu'un signe de rappel m'avait été envoyé par les deux enfants de l'un de vos pharmaciens qui séjournèrent, à Dijon, dans la Résidence étudiante internationale “Le Clos Morlot” que je conduisis de 1999 à 2011.

Ces Arcades deviennent Arcanes Majeures et nous entraînent, aussi, à Besançon (Doubs) et à Poligny (Jura). Et puis, bien évidemment, les Grands Lointains Francophones ont accès aux présentent pages, grâce à mes deux sites (allemand et danois) accusant, chaque semaine, une audience confortable.

_____

La Capitale du Poulet de Bresse et de la Tête de Veau,
ville aux 157 arcades…

Grande Rue de Louhans
(Cliché : D.25.09.2022)

ENCORE LONGTEMPS LE LONG DU TEMPS…

Arcades Majeures
-Arcanes Mineures-
Le Tarot louhanais
Abat ces cartes, mais
Son tirage est serein
Et Bressans ses desseins.

LE RÉSERVISTE DU DESTIN

Louanges à Louhans!
J'avais dix-neuf ans
-Au creux d'un Automne
Bas de ciel, atone-
Quand je m'en fus voir
Dans la Saône-et-Loire.

Voir une An-ne-Lise
-Présumée conquise
Dans la banlieue : Branges-
 Etant a la frange
D'années militaires
-Donc, permissionnaire.

Rien ne bourgeonna
Et je rentrai las
De ce rendez-vous
Gris d'Octobre et mou.
Louhans me rappelle ;
Je pointe à l'appel.

IL EST PIERRE ET SUR CES PIEREES…*

Pas de clocher ? Ça cloche
Dans les cités sans cloches.
Mais à Louhans Saint Pierre
Veille aussi sur les pierres.

***Mt. 16 : 18,19**

Clocher de l'église St-Pierre.→

Vitrail derrière le maître-autel de l'église St-Pierre.

NOMINATION

Saint Pierre à Louhans vous veillez
Sur la Bresse, en ces temps félons.
Je vous rejoins et donc veuillez
M'accepter pour orant fécond !

VIRGO POTENS *

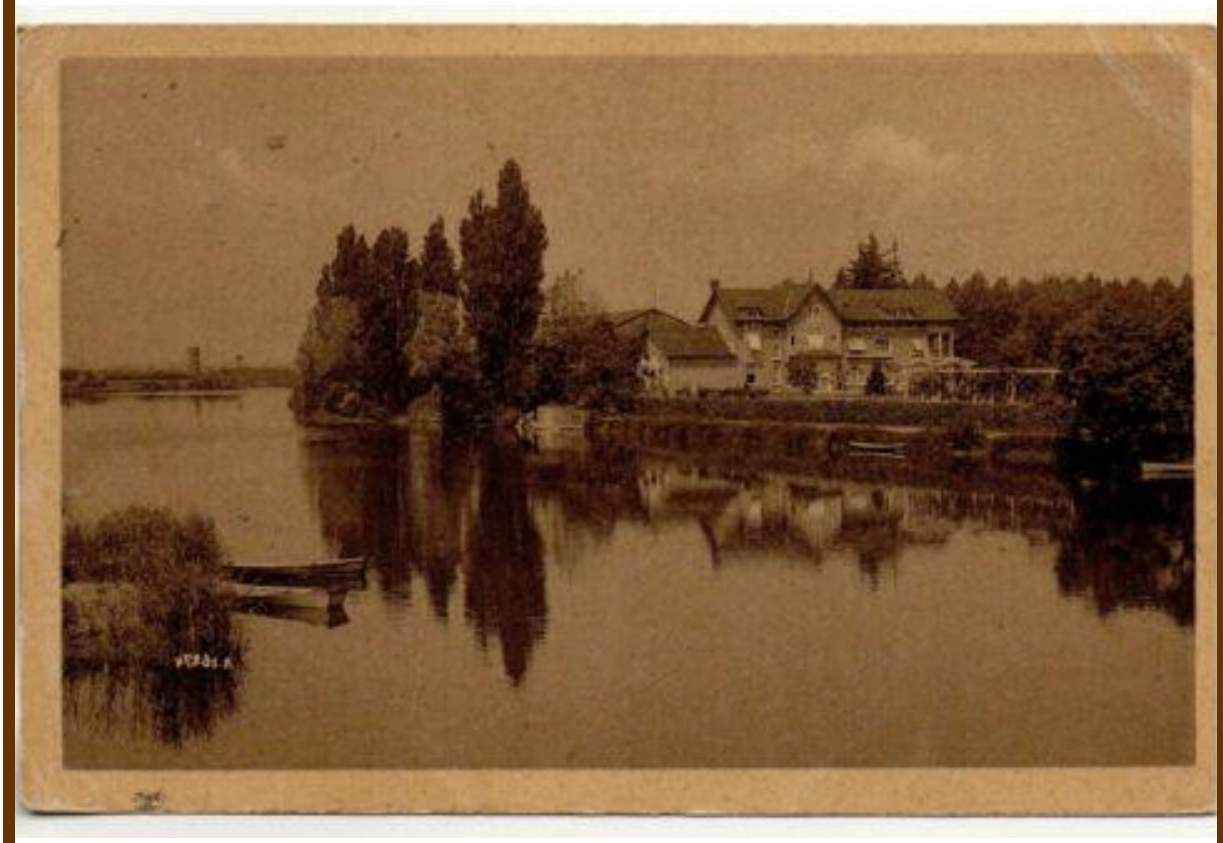
Rei-ne du Ciel
Et de la Terre ;
Sauvez la Bresse !
Du temps de fiel
Qui nous atterre
La fin nous presse.

*Vierge puissante.

Vierge à l'Enfant (église St-Pierre)

DE LA SEINE À LA SEILLE

La Seille au pont René-Cassin
Me rappelle au cours du destin
Qui me reconduit à Louhans.
Que je revois en la louant.



Les bords de la Seille

www.communes;com

LA CROYANCE CRÉE LA BIOLOGIE *

« Rajeunir de cinquante ans !?...
Cela se peut-il Frère Sylvain ? »

Oui, l'âme, l'esprit, le cœur
retrouve l'allant de nos vingt ans,
si, lors, nous nous déprogrammons.
Regardez-moi entre les lignes ;
il me suffit de me rendre à Louhans
pour retrouver mes 19 ans.
Alors imaginez que j'y vienne habiter !...

*** "C'est la croyance qui crée la biologie » L'Ayurveda – Médecine indienne.**
Cf. « Un Corps sans Âge, un Esprit immortel » Dr. Deepak Chopra. J'Ai Lu/Aventure secrète, n°9142.

Théâtre, dans la Grande Rue, derrière les Arcades.

MTRL
Une Mutuelle pour tous

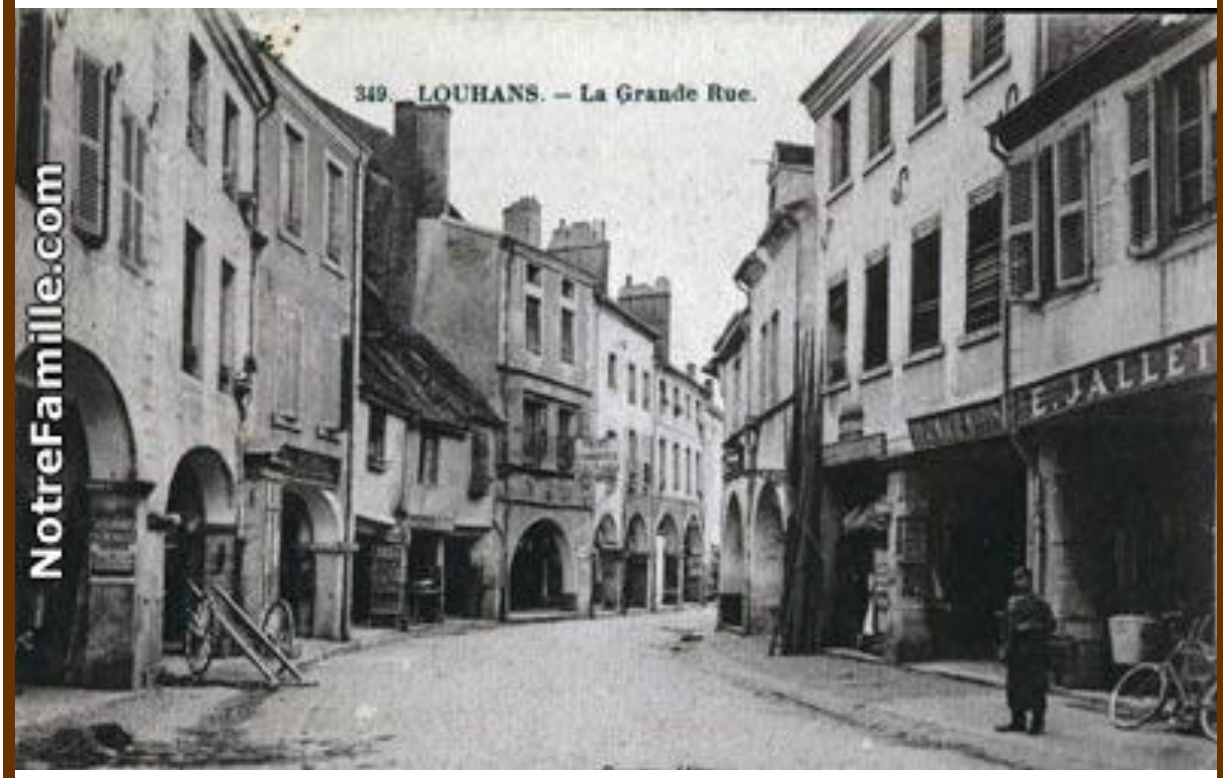
Cliché de pierre
Nappé de vers ;
J'ai le quatrain
Toujours en train.

LE MIEUX-ÊTRE PAR LES LETTRES

Ecrivez-nous, décrivez-vous !
Le Net est chouette et fouette
votre envie de nous conter net
vos pages que vous gardez seulettes.
Le numérique a fait la nique
aux sclérosés des vieux plumiers
-ces imbéciles heureux qui sont nés quelque part.
Le Monde est nouveau il lui faut
le sang neuf de vos mots qui percent les frontières.
Si m'n croyez
-ami(e)s d'ici, de là et de là-bas -
vous flamboierez d'un renouveau
boostant votre être par les Lettres.

« Tout homme est écrivain à partir du moment
où il a quelque chose à dire. »

(Edmond et Jules de Goncourt)



www.ebay.fr

I I- DÉVELOPPEMENT PERSONNEL

Jeune Bressane

www.picclik.fr
Cartes postales anciennes Varennes-St-Sauveur

La Nuit de Varennes

« Passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourmet » (Georges Courteline)

Il ne s'agit pas du célèbre film, sur fond de fuite de Louis XVI, avec, entre autres acteurs de génie, Jean-Louis Barrault dans le rôle de l'écrivain licencieux Restif de Bretonne. Non, pour moi, la nuit de Varennes : une nuit d'août 2010, à la clinique « La Varenne » de Varennes-Saint-Sauveur dans le département de Saône-et-Loire. Maison de Soins de suite, de réadaptation et de repos, dans laquelle je fus admis du 2 au 31 août. Située à une trentaine de kilomètres de Bourg-en-Bresse, et une cinquantaine de Mâcon et de Chalon-sur-Saône, cette clinique La Varenne est au tout début – lorsque l'on arrive de Louhans - d'une petite ville de 1165 habitants, à la jonction des régions de Bourgogne, Rhône-Alpes et Franche-Comté et à proximité des autoroutes A39 et A6. La clinique La Varenne est un centre de soins de suite et de réadaptation indifférenciés dont l'objectif principal de l'équipe médicale et paramédicale est de

permettre à des patients accueillis en moyen séjour, dans les suites d'une pathologie ou d'une opération, de retrouver leur autonomie et pouvoir ainsi regagner leur domicile, dans les meilleures conditions possibles. La clinique La Varenne compte 50 lits en chambres seules ou en chambres doubles. Depuis 2008, la clinique a été acquise par le Groupe Medica France qui représente un réseau de 148 établissements de soins en France (11381 lits et plus de 6400 collaborateurs). Elle a été fondée dans les années 90 par l'épouse du Sénateur René Beaumont.

Sécurité, sérénité, calme, repos, convivialité, communication et gastronomie. Quel havre salvateur, pour moi, au loin des miasmes et des folies des robots, des machines, des zombis touffus et des morts-vivants que sont les chacals officiels de l'immobilier pour étudiants ! Merveilleuse intuition que la mienne d'avoir introduit un énorme caillou dans cet engrenage d'une vie machinale avec des œillères, qui m'a conduit au dégoût de mon quotidien professionnel ! Comment ai-je pu m'être aveuglé par cette cause vile : tirer le maximum d'argent des parents d'étudiants, et ce au moyen de bobards primaires et sans cesse réactualisés au fil des ans. Certes, mon impression d'être un nègre – hiérarchiquement parlant tout juste situé au-dessus du local-poubelle – était justifiée, mais comment ai-je pu espérer de la considération et de l'avancement de la part d'une entreprise qui, de toutes celles que j'ai connues, m'apparaît inéluctablement amatrice, en perpétuelle recherche de structures, de stabilité et de vitesse de croisière ? Principalement composée de jeunes diplômés

sans aucune expérience, elle est le type de la vaste boutique franchouillarde galérant aux antipodes du bon sens, de la crédibilité, de l'honneur et de l'humanisme. Sans parler d'un respect aléatoire des lois qui lui a valu deux années de suite quelques descentes de la Répression des Fraudes… Intendant tacitement complice d'escroquerie : voilà ce que je fus quelques années avant de rencontrer deux avocats-stagiaires qui m'ont sorti les textes de la Loi contre l'exclusion permettant- paradoxalement - à tout étudiant locataire d'un meublé réputé être sa résidence principale, de rompre le bail à tout moment de l'année sans avoir à régler les loyers jusqu'à la fin de ce bail. Combien de parents se sont fait ainsi arnaquer, de 1998 à 2009 ? Ainsi me suis-je rendu tacitement et inconsciemment complice d'escroquerie…

Cette entreprise qui – je tiens à le préciser – n'est pas sise en Franche-Comté et qui ne sévit donc pas dans ma région, s'est déconsidérée totalement à mes yeux lorsque j'ai reçu – en recommandé avec accusé de réception – une lettre de son PDG me servant, entre autres remarques : « *…vous avez adressé le 15 juin dernier un mail à Melle T. embauchée en renfort saisonnier en qualité de Conseiller location, quelques jours avant son arrivée au sein de la résidence, un mail auquel vous vous étiez permis de joindre un certain nombre de documents d'ordre religieux, politique et tendancieux (« la divine connexion », « soyez vous-même », seulement par amour »…)* (Bien entendu, c'est

à partir de ma messagerie personnelle à destination de la messagerie personnelle de la demoiselle, que j'avais communiqué). Et cette demoiselle avait été sommée de communiquer tout courrier privé qu'elle pourrait recevoir de moi. «*Tendancieux* », les écrits du professeur Melvin Morse – pédiatre-urgentiste de renommée mondiale ? « *Tendancieux* », « *Soyez vous-même* » (célèbre Texte anonyme trouvé dans une vieille église de Baltimore en 1692. Publié dans le numéro 34 de la revue trimestriel Florica du printemps 1992). Le ridicule ne tuera jamais, pourtant que de gens d'apparence sérieuse l'attirent, comme chiens traînant une casserole attachée au bout de leur queue ! Le même PDG m'avait lâché, quelques mois avant : « *notre Groupe n'est pas une famille, mais une entreprise !* »… (De quoi faire sourire au grand large un Américain chef d'entreprise débutant !) *« Les Charlots dans l'Immobilier* » (quel titre pour un film à l'humour caustique et bien gaulois !). La plus grande consternation que puisse rencontrer un employé est de s'apercevoir qu'il est « dirigé » par des incapables – ou des amateurs. Incapables et amateurs dangereux pour la bonne marche et l'évolution d'une entreprise digne de ce nom.

Vraiment, qu'avais-je à faire avec ces gens ? Quelles raisons existentielles et viscérales me rivaient encore à leurs chaînes ? Manipulation, domestication, inculture, escroquerie, médisance, diffamation, stalinisme interdi--sant la moindre communication digne de ce nom !

Il m'a fallu attendre la fin de ce mois de juin 2010 pour décider une cassure nette avec cette résidence étudiante que j'avais conduite à une certaine classe et articulée d'un opérationnel bouche-à-oreille. En bref : *«comptez plus sur oncle Archibald pour payer les violons du bal à vos fêtes ! »* (Georges Brassens). Un autre mot célèbre, celui-là de Georges Courteline, me trottait aussi dans la tête depuis des semaines, facétieux et jubilatoire : *passer pour un idiot aux yeux d'un imbécile est une volupté de fin gourmet*. Perte du sommeil et de l'appétit, amaigrissement notoire, aversion pour ma vie au quotidien professionnel, petite dépression : couleurs maussades me suggérant l'amoncellement d'un orage libérateur. J'appris donc brusquement à ne plus rien faire durant tout le mois d'août – au point d'éprouver une méga envie de cesser pour de bon de faire, officiellement, quoi que ce soit – du moins dans le cadre professionnel piteux décrit plus haut. Mais comment ne pas mentionner les encourageantes réactions de personnes chères, telles que Hafsa T. et le docteur Eve D. ? Réactions fortifiées d'ailleurs par le médecin, l'infirmière-coordinatrice et la psychologue de la Clinique La Varenne ? Toutes ces personnes d'autorité, prises à témoin, abondaient dans le même sens : il me fallait changer d'activité professionnelle, ou l'exercer dans un contexte et selon une éthique ou une idéologie plus honorables. Oh, devenir l'ermite du

Prieuré Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny (un ermite extraverti, bien évidemment) !

C'est ainsi que, à la mi-juillet, je me retrouvais locataire d'un premier studio tout meublé à Poligny...Acte second de ma révolution anti-chacals : avoir une adresse dans laquelle je me sente bien, afin de passer week-ends, congés, futurs arrêts de travail et retraites – au sens large du terme - loin de la furie commercialo-immobilière. Le premier acte ayant été de m'éloigner radicalement de la ville professionnelle durant quelques semaines. Il me revenait souvent à l'esprit cette constatation d'Anthony de Mello nous avertissant que les gens ne veulent pas guérir, ils veulent simplement être soulagés ; le processus de guérison étant bien trop douloureux. Et puis je tombai en arrêt devant une autre assertion, celle-là de Marylène Coulombe *(« Nos morts ont besoin de nous », Edimag, 2007) :*

« Lorsque nous accomplissons notre chemin de vie, nous sommes outillés pour faire face à notre destin, mais quand nous prenons des détours c'est là que notre âme intervient, nous montre des signes de faiblesse, nous indique que nous n'allons pas dans la même direction ».

Et puis encore :

« Le mode de conscience lié au temporel est profondément ancré dans la psyché humaine. Par contre ce que nous faisons ici fait partie d'une

profonde transformation qui est en train d'advenir dans le conscient collectif de la planète et au-delà. La conscience s'éveille et sort du rêve de la matière, de la forme et de la division. C'est la fin du temps. Nous sommes en train de détruire les schèmes mentaux qui dominent la vie humaine depuis une éternité. Des schèmes de pensée qui ont créé une souffrance inimaginable à grande échelle. Je n'emploierai pas le terme d'enfer, mais plutôt celui d'inconscience ou de folie, car cela nous est plus utile ». (Eckhart Tolle – « Le pouvoir du moment présent », Ariane éditions, 1999).

Enfin, plus forte, beaucoup plus fort que tous les conseils et toutes les recettes des livres ésotériques ou d'éveil, fut pour moi la révélation que Dieu (quelque nom que nous puissions Lui donner) pouvait exaucer mes vœux légitimes lorsqu'ils servent aux autres hommes ainsi qu'à la plus grand gloir**e** de Dieu…Ainsi obtins-je mon studio de Poligny le lendemain du dimanche soir où j'avais prié la Reine du Ciel sous les noms de « *Gospa* » et de « *Mater castissima* ». Je ne répéterai jamais assez qu'il faut prendre en considération toutes les apparitions et visitations de la Très Sainte Vierge Marie – qu'elles soient reconnues ou non par l'Eglise. Marie est également la Reine des Prophètes et, depuis plus d'un siècle et demie, elle parcourt le monde en l'interpelant sans discontinuer, et le plus souvent avec des larmes. L'avertissement – et les quasi-preuves – que bientôt tout va être bouleversé, on

les trouve dans un ouvrage dont je ne me lasse pas d'encourager la lecture : « *Notre-Dame de l'Apocalypse* », Pierre Jovanovic, (Le Jardin des Livres). Mais, en conformité avec la doctrine de l'Eglise catholique de toujours – donc de Tradition – j'ai toujours eu conscience de ce que la dévotion mariale n'est pas une fin mais un moyen. La véritable dévotion à la Très Sainte Vierge Marie ne doit jamais conduire à la « mariolâtrie », mais à l'union plus étroite avec Son Fils Jésus. Et lorsque Marie a terminé son enseignement auprès d'une âme encore sur la terre, cette dernière s'adresse directement à Dieu – quel que nom que nous puissions Lui donner.

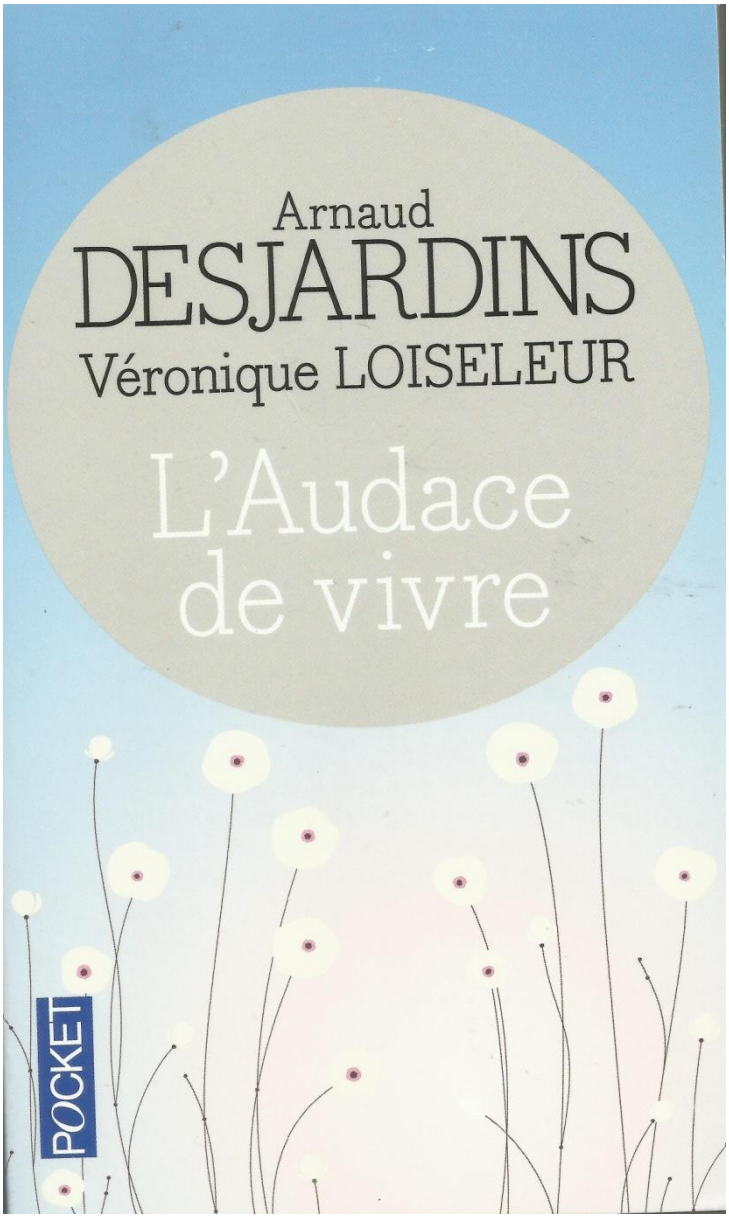
La nuit de Varennes : tout en croquant chaque matin dans les rues de Varennes-Saint-Sauveur une « corniotte » achetée à la boulangerie, et en cherchant à *« passer de la paille »* (parler beaucoup) avec les autres patients de la clinique, j'avais décidé, en ce mois d'août 2010, de reconquérir ma sérénité et celle de mon âme ; en retournant, par exemple, à la dévotion mesurée - car « il n'y a de dieu que Dieu » et le polythéisme est une abomination - de « *Celle qui s'avance comme l'aurore naissante, belle comme la lune, resplendissante comme le soleil, terrible comme une armée rangée en bataille* » (Cant. VI). Car le temps presse et le réveil va bientôt sonner sur les tribulations (prophètes de tous bord s et de tous temps comme scientifiques actuels nous pré-

viennent – bien évidemment aux antipodes de la pensée unique des médias sclérosants).

Il était temps : j'avais perdu presque douze années, et je m'étais prostitué à vouloir suivre l'esprit d'un certain monde sans foi, sans cœur, sans honneur ; avec un sens aléatoire du respect des lois. Cadeau souhaité pour mon prochain anniversaire du 30 avril 2011 : recouvrer ma dignité, après douze années de prison, dorée certes, mais sous la menace du cancer de la robotique !

« *On récolte toujours ce que l'on sème !* » Je ne cesse de recueillir les preuves de cet adage. Toutes les aides apportées depuis douze années aux étudiant(e)s afin, notamment de leur éviter les arnaques, « légales » ou non ; continuent de me rapporter facilités et coups de chance dans mes propres recherches !

Août 2010
Varennes-Saint-Sauveur
(Saône-et-Loire)


Arnaud
DESJARDINS
Véronique LOISELEUR
L'Audace
de vivre
POCKET

“L’AUDACE DE VIVRE”

L’audace de vivre, pour moi ? Elle commence déjà par une belle satisfaction intellectuelle ; celle de découvrir que mes points de vue sur Dieu et sur les Eglises – les points de vue refoulés de mon adolescence et ceux de mon premier pseudonyme littéraire « Nicolas SYLVAIN » - je les retrouve démontrés, délayés au vent tonique des fortes pages d’Arnaud Desjardins « ***« L’Audace de Vivre »***), par exemple, page 181 :

« N’est-ce pas se moquer de Dieu, qui a justifié sa création, affirme la Genèse, de se détourner de celle-ci pour chercher le Créateur ? Pourquoi a-t-il fait une création si c’est pour que nous nous en détournions ? Cherchons le Créateur à travers la Création ! »

Et lorsque je brocarde une Eglise catholique romaine du 4ème âge en phase terminale, j'évolue dans la réalité d'un déclin quotidien palpable. Mon audace de vivre est déjà un retrait vif de la vie croupissante en religiosité névrosée relevant des affections psychiatriques. Et puis, mon intuition veille toujours là qui me talonne dans bien des lieux de culte ou durant cer- taines liturgies : « *mais tout cela sonne faux ! Si Iéshoua' entrait en ce moment, sans doute s'écrierait-il : 'vous n'avez rien compris il faut que je recommence !* »...Tous ces religieux mercenaires prêchant que pour être heureux dans l'Autre Dimension il faut se sacrifier sur terre et y être malheureux devraient être destitués de leurs fonctions présupposées sacrées. Afin de rendre heureux son prochain, il faut déjà l'être soi-même. Ne peut donner que celui qui reçoit. Assez de vies gâchées par la religiosité ! Dieu vit dans l'écrin du temple intérieur de chaque homme. Et nul besoin ecclésial ou clérical de Le prier à tel ou tel endroit où il est vendu en morceaux !

Arnaud DESJARDINS a fait connaître aux Occidentaux les spiritualités de l'Orient à travers ses films et ses livres. Il a suivi les enseignements de maître Swâmi Prajnânpad et a fondé un ashram au sein duquel il a transmis son héritage spirituel. Il s'est engagé dans le dialogue interreligieux et est internationalement reconnu. Il s'est éteint le 10 août 2011.

Véronique LOISELEUR a écrit plusieurs ouvrages sur son aventure spirituelle en collaboration avec son mari, Arnaud Desjardins, notamment *En relisant les Évangiles* et *Anthologie de la non-dualité*.

La société actuelle n'est guère propice à l'expression de notre être profond. La prolifération des modèles, souvent éphémères et superficiels, contribue à la confusion générale. Riche de son expérience et de l'enseignement qu'il a reçu, Arnaud Desjardins nous invite à vivre pleinement, intensément, afin de dépasser la pâle imitation de nous-mêmes pour parvenir à ce que nous sommes réellement.

Tous les grands ouvrages d'ARNAUD DESJARDINS sont chez Pocket

TEXTE INTÉGRAL

CATÉGORIE 6 SPIRITUALITÉ PHILOSOPHIE

ISBN 978-2-266-22412-3

9 782266 224123

POCKET ÉVOLUTION

Des livres pour vous faciliter la vie !

www.pocket.fr

Couverture Guylaine Moi - Illustration E. Romanova/iStockphoto

N° 10752

L'ERMITE EXTRAVERTI

L'ermite est un homme, ou une femme, de forte personnalité n'ayant pas besoin de se mettre à plusieurs pour avoir l'impression d'être quelqu'un…L'ermite est l'anti-mouton, l'anti-lavette, l'anti-gogo, l'anti-consommateur, l'anti-électeur, l'anti-salarié, l'anti-compatriote, l'anti-concitoyen et l'anti-con multiforme. L'ermite se suffit à lui-même car le Grand Architecte de l'Univers / La Conscience Universelle / Dieu / Allah / Jehovah Lui suffit. Dieu seul suffit. Communiquer en prise directe avec Lui évite de perdre son âme à vouloir se contenter des doctrines et cultes sujets à caution dont vivent leurs mercenaires. Qui a trouvé Dieu n'a plus besoin de fréquenter les temples et les églises. La première forêt aperçue, avec ses hautes futaies, devient la cathédrale de l'ermite désintoxiqué des poisons de ce monde actuellement secoué de tremblements de terre, de mer, d'emploi et de finances ; avant sa destruction dans les formes et les modes de penser parvenus en phase terminale et qui ne satisfont plus l'homme éveillé à la Conscience éternelle. Seul méritera de vivre celui faisant

confiance à l'Autre Dimension, lorsque s'effondreront toutes les structures et toutes les commodités du monde mourant, qui déjà s'écoule imperceptiblement mais inexorablement à l'aube de ce 3ème Millénaire. La fin du Monde n'a pas eu lieu en 2000, en 2012 puisqu'elle a commencé depuis quelques décennies. La fin du monde est là qui rode le long de tous les murs de 2022. Et l'homme sensé, l'homme éveillé, l'ermite s'en va faisant semblant de jouer au monde mourant, mais en se préparant dans le secret à tout quitter de tout ce qui fera défaut bientôt. Dieu seul suffit et l'on a vu tant de mystiques ne prendre pour seule nourriture que la blanche hostie ! Mais le support matériel de la seule blanche hostie peut disparaître un jour. Et seule la Communion spirituelle restera pour l'ermite acceptant le Monde Nouveau dépourvu de la plupart de ses manifestations matérielles. Apprendre à envisager la vie sans l'argent, sans la nourriture et sans les médicaments est le seul apprentissage imposé par le Monde Nouveau. L'ermite s'en va fuyant les temples et les églises qui tantôt n'existeront plus. L'ermite se construit son Temple intérieur qui le place en prise directe, en communion sans intermédiaire avec Dieu / Grand Architecte de l'Univers / Allah / Jéhovah. L'ermite s'enfuit des religieux et des églises qui vendent leur dieu en morceaux et qui proposent à leurs fidèles désemparés les cultes polythéistes des saintes et des saints sujets à caution. Le Monde Nouveau verra la condamnation des camelots cléricaux, puisque leurs églises dévoyées seront fermées, ou saccagées ou démolies. Dieu seul sera servi, sans attribut, sans associé ; Dieu dans sa Création, au désert ou bien au chœur des futaies des forêts.

Ainsi l'ermite est le prophète doublement missionné par Dieu le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux pour annoncer le Monde Nouveau. L'ermite, cet anti-mouton, cet anti-lavette, cet anti-gogo, cet anti-consommateur, cet anti-électeur, cet anti-salarié, cet anti-compatriote, cet anti-concitoyen et cet anti-con multiforme. Ce qui lui permet - puisque son mode de vie approche la perfection et l'authentique sainteté – de faire évoluer le Monde en le guidant par ses prières et ses pensées sincères et désintéressées. Seul l'ermite est disponible pour se bâtir un Temple intérieur. Le guide à lire impérativement pour se forger une capacité à l'érémitisme – fut-il extraverti – est celui du Frère Antoine : « *Une Bouffée d'ermite* ».

_____

L'ÈVEIL

Le don qui m'a principalement été confié depuis le berceau est bien celui d'une forte intuition proche de la voyance. Mais il m'aura fallu quelques décennies pour le reconnaître et pour en tenir compte. Brusquement, sans préméditation et sans calculs, il m'était commandé d'écrire à telle autorité ou de m'affairer dans telle démarche. Ou bien encore de déménager ou de fuir loin de certains milieux et de certaines personnes. Toutefois, la faculté de visionnaire qui me charge depuis quelques mois s'élève de ma vie personnelle pour concerner les changements qui affecteront l'humanité entière. Je pense, par exemple, à cet ordre qui m'est imposé de trouver les formules d'un modus vivendi avec Dieu lorsqu'il n'y aura plus, ni églises, ni temples. Même crucial sujet d'études pour l'après-argent et l'après-politique. Mon esprit est chargé du souci de la vie après la disparition de l'actuel monde mourant. Opportune est mon idée d'un Cercle des Architectes du Monde Nouveau (CAMN) ou d'un Cercle des Epistoliers du Monde Nouveau (CEMN). Logique et salutaire également est ma présente recherche d'un lieu de domicile au cœur de mes racines existentielles, et m'octroyant le cadre d'une vie d'ermite extraverti, c'est-à-dire une retraite des vanités et des vaniteux du monde mourant, pour une meilleure communication avec les vrais vivants du globe en transition. Et, plus que jamais, je me complais à me

déclarer « sans étiquette et sans frontière ». Internet est bien évidemment le plus opérationnel des complices pour le colportage de mes feuillets aux grands lointains du Monde Nouveau. Mais, o ! Surprise, la voie postale, par l'office de ces bonnes lettres affranchies avec des timbres de collection, redevient l'alliée de toujours…Bien des correspondants influents et affairés sont délassés par la réception et la lecture d'une lettre ; cela les désintoxique du harcèlement des e-mails, pourriels et autres e-merdes.

Pour en revenir à l'outil Internet, le bien-nommé, il doit être affiné et le choix de ses partenaires un peu plus serré. « 123website.be », conçu à Copenhague, me rapporte quatre fois plus de visiteurs que mon premier site français… Par ailleurs militant-pratiquant de mon CAMN (Cercle des Architectes du Monde Nouveau) je bafoue la propriété intellectuelle. Mes pages demeurent libres de reproduction par tous les procédés. Je souhaite seulement que mon identité et mes coordonnées paraissent à la suite de toute diffusion. Enfin, ma disponibilité, gracieuse, au titre de Conseiller littéraire à destination des pays francophones, auréole l'ermite extraverti, auteur mondialiste que je deviens par la révélation de l'éveil au Monde Nouveau.

Idyllique promenade méditative du Dimanche,
pour l'ermite extraverti…

(Cliché : 25.09.2022)

I II- VERS LE TEMPLE INTÉRIEUR

Voir : « **Le Temple Intérieur** » www.albert-marie.be

alamy
Image ID: MAW95H
www.alamy.com

TOMORROW

But where is God?
But where is God?
The church is closed…

But where is God?
But where is God?
The temple is closed…

But where is God?
But where is God?
The mosque is closed…

But where is God?
But where is God?
The synagogue is closed…

But where is God?
But where is God?
The church is destroyed…

But where is God?
But where is God?
The temple is destroyed…

But where is God?
But where is God?
The mosque is destroyed…

But where is God?
But where is God?
The synagogue is destroyed…

But where is God?
God is released.

MAŇANA

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
La iglesia es cerrada…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
El templo es cerrado…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
La mezquita es cerrada…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
La sinagoga es cerrada…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
Se destruye la iglesia…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
Se destruye el templo…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
Se destruye la mezquita…

¿Pero dónde esta Dios?
¿Pero dónde esta Dios?
Se destruye la sinagoga…

¿Pero dónde esta Dios?
Se libera Dios.

_____

DEMAIN

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
L'église est fermée…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
Le temple est fermé…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
La mosquée est fermée…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
La synagogue est fermée…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
L'église est détruite…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
Le temple est détruit…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
La mosquée est détruite…

Mais où est Dieu ?
Mais où est Dieu ?
La synagogue est détruite…

Mais où est Dieu ?
Dieu est libéré !

Arcades de Louhans :
Arcanes majeures de l'Eveil de la Conscience !

JE CROIS EN DEUX...

Je crois en Dieu
ensuite je crois en moi
afin de rendre grâce à Dieu qui m'a créé.
(Si je ne suis pas fier de moi je déprécie son œuvre).
Mais je crois au vrai Dieu
-qui est le Dieu d'amour-
Je ne Le renierai jamais
pour le culte d'un dieu de mort.
En mon Dieu de vie sont mes racines.
En mon Dieu de Vie c'est là que peut battre mon cœur.
En mon Dieu de Vie je trouve l'imagination mouvant ma plume.
Au chœur de l'Eglise du Dieu de Vie
-principalement en pleine nature-
je fuis les chacals me détournant de moi :
les robots d'entreprise ;
les zombis cravatés et les machines à fric ;
les multi-diplômés incultes ;
et les religieux mercenaires.
Ce matin je me love dedans l'Eglise du Dieu d'Amour
pour me laver des crachats nauséeux
des morts-vivants de la consommation.
Je crois en Dieu
ensuite je crois en moi
afin de rendre grâce à Dieu qui m'a créé.
(Si je ne suis pas fier de moi je déprécie son œuvre).

Eglise St-Pierre de Louhans.

SAINE DOCTRINE D'ANTAN !

LES ROGATIONS.
(3 jours au Mois de Mai)

A la suite des calamités qui s'abattirent au V° siècle sur le diocèse de Vienne, en Dauphiné, saint Mamert établit une procession solennelle de pénitence les trois jours qui précédaient la fête de l'Ascension. Le concile d'Orange (511) favorisa cet usage qui aussitôt se répandit dans toute la France. En 816, Léon III l'adopta pour Rome et bientôt il fut étendu à l'Eglise entière.

Les litanies des saints, les psaumes et les oraisons que l'on y chante sont des prières de supplication, de là leur nom de Rogations (rogáre signifie prier). Elles ont pour but d'éloigner de nous les fléaux qui sont conséquents du péché et d'attirer les bénédictions de la miséricorde divine sur les champs et les cultures, mais aussi sur toutes les entreprises des hommes, sur leur vie matérielle et spirituelle. Cette procession rassemblait autrefois toutes les paroisses, confréries, ordres religieux désignés chacun par une bannière.

En tant que pensionnaire au Petit Séminaire Notre-Dame de Vaux-sur-Poligny (Jura) au début des années 60, j'ai participé à cette manifestation fort attendue et qui nous offrait une telle sortie exceptionnelle dans les champs…

Les textes de ces Rogations ne se peuvent plus trouver que dans un « Missel quotidien des fidèles » -donc de tradition – édité par les éditions Clovis ou bien celles de Sainte-Madeleine du Barroux.

Cette pratique s'impose fortement d'actualité, mais dans le cadre nouveau de la construction de notre « Temple intérieur » - à titre individuel, donc - sans étiquette, sans aliénation, sans dogme et à tout moment d'accès libre et gratuit pour notre âme à l'aube d'un nouvel éveil.

« Propítius esto, parce nobis Dómine! » (Soyez-nous propice, pardonnes-nous, Seigneur !)

Chaire en bois taillé, XVII°, église Saint-Pierre.
(Cliché : 14.07.2022)

IV - AUTEUR MOBILE DANS LA DIVERSITÉ

RÉVOLUTION LOUANNAISE

En séjour d'une semaine (Octobre 2013) dans la Capitale du Poulet de Bresse et de la Tête de Veau – Louhans, Saône-et-Loire - je fus adoubé de l'inspiration laïque et républicaine qui me fit rédiger, en bleu sur papier recyclé, quelques jets décapants avec un réflexe naturel le plus enthousiaste.

Second avertissement. Promeneur méditatif sous quelques-unes des 157 arcades de la Ville, je tombe en arrêt devant un studio de photographe, blanc, « *La Boîte à Images* ». Coutumier de me faire tirer une fois l'an le portrait par un professionnel, je rentre, décidé, et suis accueilli par un Bressan convivial et communicatif.

Des deux clichés bien croqués qu'il me tend, l'un m'interpelle. Il me rappelle…mais oui, l'art de la petite Fabienne Landois qui m'avait offert un dessin à la plume – ma tête affutée de l'époque – en 1987 ! L'artiste de Louhans, comme l'artiste de Paris, avait capté à plein objectif l'accent des lèvres – le rictus – du Nicolas Sylvain que j'avais renoncé d'être en

1995. Deux rappels à l'ordre, à midi passé, sous les arcades louhannaises, un mercredi 16 Octobre 2013 – Mercredi jour de Mercure, jour de la Communication. Qu'avais-je fais de moi depuis dix-huit années ? Pourquoi avoir enterré ce Nicolas Sylvain qui m'allait si bien et qui écrivait avec une constante motivation, pour, caparaçonné sous mon nom d'état-civil, devenir en passe de lamentablement gâcher ma vie jusqu'à produire tout l'artifice torve d'une lavette – de la spiritualité comme des Lettres.

Et c'est ainsi que certaines arcades de la ville de Louhans devinrent pour moi d'authentiques arcanes majeures du Tarot de Marseille, afin de m'indiquer le chemin du salut par le retour à une vie consciente, au lieu de la dégringolade au quotidien vivotant des morts-vivants de l'esprit, de l'âme et du reste. Et je repensai tout-à-coup au conseil de mon ami médium : « *libère-toi de ta prison psychique, même s'il doit y avoir de la casse !* »

Louange à Louhans ! Et considérons bien les dons qui nous arrivent à l'improviste de la vraie vie, et qui nous replacent sur les rails d'une existence éveillée digne de ce nom et digne de l'homme, libre et qui se respecte ! Louange à Louhans, où, logé comme un coq en pâte à *La Poularde*, je vis bien évidemment la vie en rose !

Le cliché louhannais loué plus haut n'est plus d'actualité. Il préludait à des feuillets décapants. Or, les présentes pages – destinées, certes, à tous les lecteurs impromptus- sont en première instance prisées par mon lectorat éveillé et sans frontière. Aussi ai-je voulu cette version - entièrement refondue - sereine, conviviale et témoignant de l'équilibre âme et corps. Je réitère l'aveu que les 157 arcades de l'étonnante ville de Louhans m'ont inspiré le titre ésotérique de « Arcades Majeures » ; et je souligne enfin ma mission d'ambassadeur de la France –de ma France – auprès d'un lectorat francophone des Grands Lointains.

MOBILITÉ LETTRÉE

« L’ennui naquit un jour
De l’uniformité »*
Aussi, lors, je vis pour
Change et diversité.

Je tourne et fuse et vire
-Ce, dans tous les domaines-
Fi, cela va sans dire,
Des semblables semaines !

Tard je me suis confié
Sur ma lignée française ;
Honorant les cités
Où ma plume œuvre à l’aise.

Il fallait que je fisse
Tel acte d’allégeance ;
Quand les mots que je tisse
Auraient crédible audience.

Ami(e)s, pour moi ça plane :
Je vous assure, en vers,
Que mon art ne se fane.
Pour vous je reste vert.

*Les Amis trop d'accord - Fable XV d'**Antoine Houdar de la Motte** Antoine, né le 17 janvier 1672 à Paris où il est mort le 26 décembre 1731, est un écrivain et dramaturge français. Il tient une place importante dans la vie littéraire de son temps par ses écrits et par ses conceptions.

EN AVENT ! *

à Justine l'Habitant

Entre deux nuits dans mon dortoir
Provisoire –actuel isoloir-
Je vis souvent en la Comté
D'où, voici longtemps, je suis né.

J'ai le don sûr de détecter
Les lieux suris où respirer
Sous-tend de la résignation ;
L'on dit « mauvai-ses vibrations ».

Chez les bouseux des cités viles
Je laboure en terrain fertile,
Afin de jeter ces cobayes
En de ténus lettrées semailles.

J'enfourne – alléché, boulimique –
Les couplets octosyllabiques ;
Ce, pour égratigner les cons
Se prenant pour Napoléon ;

(Par exemple, attendue et vue
La géographie des locdus ;
Certains paons sont fiers de leurs tartes
Et d'autres coqs de Bonaparte).

J'avoue préférer Lacuzon,
Bakounine ou encor Proudhon
A tous leurs présumés « grands hommes »
Qui me font me fendre la pomme.

L'on peut souffrir ces ouistitis
A condition d'être endormi ;
Mais le jour foin de ces faquins :
Il faut se ressourcer au loin !

Ah ! Que survienne enfin le Monde
Nouveau pour engrosser la ronde
Des vivants réels éveillés ;
Et que les morts soient dispersés

Au vent de l'oubli du néant !
Je clos un karma gris céans ;
Et la transition vogue au gré
Des eaux dorées de la Comté.

Je vais reprendre du service
-Sous le seing vert de la milice-
Par d'autres feuillets libertaires
Fustigeant les zombis grégaires.

À bas la calotte apostate,
Les politicards dont je mate
Le cul à coups de vers ! Les Temps
Nouveaux en sont à leur Avent.

Mais mon avenant est « qui aime
Châtie bien ! » Cet adage essaime
Loin des ruchers de mes mots forts.
L'amour amollit les retors.

L'appel est fait aux longs apôtres
Fervents ou non des patenôtres :
Toujours il n'y aura qu'un Dieu
Mais des humains fermant les yeux.

Avant que d'évangéliser,
Ce qui convient c'est d'éveiller
Les gens destinés à mourir
Et dont la vie fut de dormir.

Mais, nonobstant, je ne me porte
En sauveur ; simplement j'exhorte
Mon semblable à fuir son semblant,
D'exister durant son vivant.

Par devers moi dans la rigole,
Repêchant l'autre je rigole.
Bien mieux vaut, sur ses deux pieds rire,
Que, glacé de chagrin, gésir.

Depuis quarante années j'aligne
Des couplets qu'à deux mains je signe.
Francophonie, provocation
Et Musique ont ma dévotion.

Je dois aux en-ne-mis le fil
Coupant de ma plume indocile.
Alchimiste depuis des lustres
Je transmue en amis les rustres.

Décidément rien ne se perd,
Tout compte et tout se récupère.
Il faut jongler avec le jour
Tel qu'il s'est levé, clair ou lourd.

Changer, se dépasser, créer :
Impératifs pour subsister !
L'a-ve-nir appartient aux sires
Ayant su éviter le pire.

En avant vers l'Avent, mes frères
Et sœurs dont je suis le compère !
Que la pensée unique inique
Soit la bête haïe que l'on nique !

Page écrite en forêt de Chaux
Puisque honorer Dole il me chaut ;
Afin que né dans la cité,
Sylvain je n'y fut vain lettré.

« Me voilà de retour de ma promenade Ardéchoise. Et quelle n'est point ma surprise de trouver ce billet, comme annoncé à la fois "décapant nuancé", mais aussi courtois que je lis et relis (puisqu'il m'est très gentiment dédié), non sans une certaine béatitude, tant le rythme cadencé des vers et le combat qui y est mené, de plume et d'épée, me parle, en amie d'encrier. J'aime beaucoup également ce titre, à la fois bien trouvé de par la référence à période de l'Avent (dans laquelle nous nous trouvons), l'analogie évidente avec la locution « en avant », donnant le ton et davantage de dynamique encore, à ce

poème qui va déjà bon train, et que je sens ironique (peut-être une pointe envers le cataclysme politique actuel « en marche » arrière toute, auxquels les vers pourraient également faire Echo si on pousse la métaphore.) Néanmoins si lettrée je suis, d'un master affublée, c'est avec un grand plaisir, celui d'une éternelle émerveillée, que je découvre à travers ton jargon mon cher Nicolas Sylvain, des mots encore inconnus à mon répertoire. C'est le cas du mot « Locdu » que j'apprends ce soir, les yeux pétillants de cette belle découverte.

Il faudrait des heures pour répondre à un tel billet, que je relis et qui à chaque relecture me laisse entrevoir une partie de ses richesses, figures de styles enfouies et secrets bien gardés de la rhétorique. Néanmoins certaines stances qui n'en font pas état, font pourtant tout aussi mouche et retiennent également mon attention. Telle :

« …simplement j'exhorte
Mon semblable à fuir son semblant,
D'exister durant son vivant. »

Justine Lhabitant, Besançon.

justinelhabitant.wixsite.com/website

***Avent : saison liturgique de l 'Eglise Catholique.**

LES FOURBERIES DE SYLVAIN

Je renonce aux Bipèdes *
Auxquels rien je ne cède.
Je fuis les mercenaires
De la foi. Dieu ! De l'air…

Religions, politiques
Sont les cancers publiques ;
Il faut radier du Monde
Tels prédateurs immondes.

Quant à la famille, aïe !
Dans mon cas ça déraille.
Lien du sang vient du cœur
Ou feinte est la ferveur.

La vie de l'Homme, hélas !
N'est souvent que mélasse
Où surnage un bonheur
Dans la fange aux malheurs.

J'ai pâti des Cloportes
Que la Camarde emporte ;
Mais, fort, j'ai pardonné
A qui j'ai offensé.

Puis Dijon m'extirpa
Des bouseux embarras,
Et l'on me vit gérer,
Un temps, l'immobilier.

Je lâchai la disette
Et, durant douze ans nets,
Militai, sans égal,
Pour l'International.

Cela me vaut, ces jours,
De joindre, sans détour,
Des milliers de lecteurs
Au loin des droits d'auteur.

Que l'Occident se mêle
De tout ce qui l'emmêle ;
Sinon Chine et Russie
Feront France envahie.

Je ne suis pas devin
Mais souvent le Divin
Me pourvoit de lectures
Me livrant conjectures.

Je lis Bible et Coran
Et me tiens au courant
Des prophéties crédibles
Que j'ai passées au crible.

Je m'amuse et je muse
-Mais jamais je ne m'use-
A fondre mots qui sonnent
Aux clochers francophones.

Je me dis « mondialiste »
Mais la France est actrice
Et sur ma Toile, en piste,
Demeure ambassadrice ;

Ambassadrice du franc-
Parler, en français grand
Par les doctes manières
D'un immortel Molière.

J'apprécie, des terroirs,
Le manger et le boire ;
Mais honnis les chauvins
Bannissant leurs voisins.

Pour l'Autre Dimension
Souvent j'y fais mention,
Puisque les Fins Dernières
Surgiront sans manières.

Chrétiens de France, et francs,
Baptisez vos enfants !
Car le Grand Châtiment
Approche et nous attend. **

L'on me disait tantôt
Sénile et fourbe. Eh oh !
Les bourgeois sont blessés
Dans leur noire impiété.

Nonobstant je persiste
Et signe –et même insiste-
Que vivoter sans Dieu
Est destin désastreux.

Les Trois Jours de Ténèbres
-Où la lumière ne zèbre-
Nous vaudront l'addition
De nos abjurations.

Je ne joue pas le moine
-Ou quelque saint Antoine-
Prêchant les derniers Temps,
Menaçant de tourments ;

J'exhorte à l'équilibre
Ame et corps et veut libre
Le sain retour à Dieu
De l'Homme irréligieux.

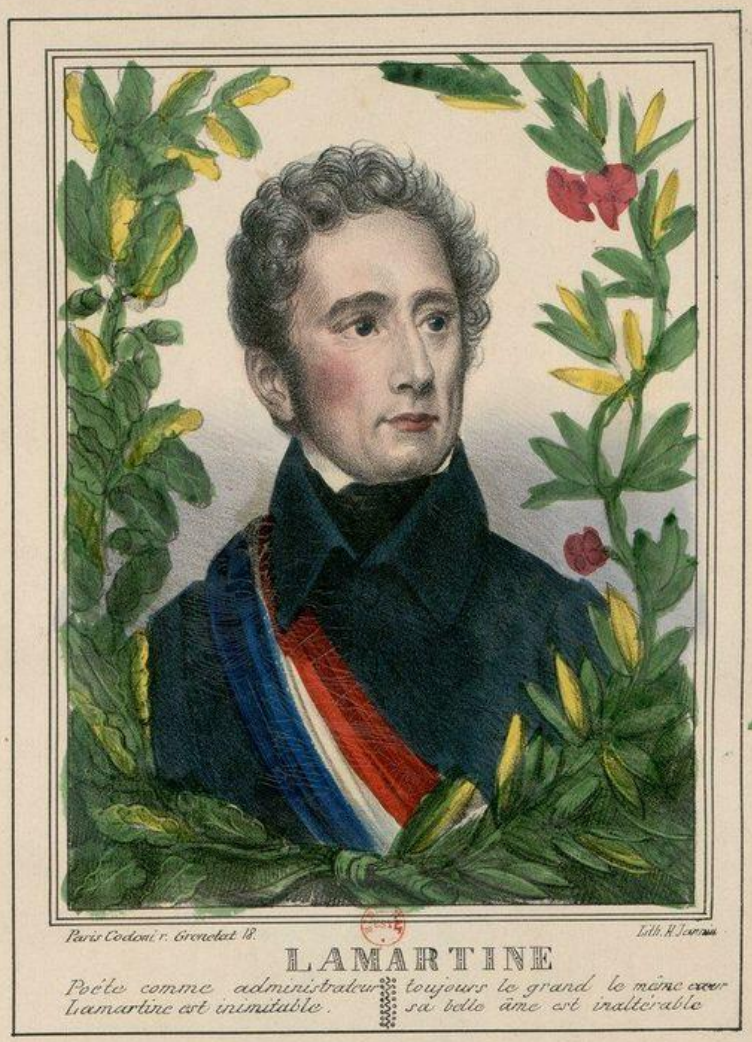
Le mois d'Août en Bourgogne
Me voit rimer sans grogne
Ce franc droit de réponse
Que mon vers sculpte et ponce.

Dijon qui m'en dit long
M'a vu, ce jour fécond,
Dans la rue Montmuzard
Ecrire pour vous, sans fard.

***Bipèdes : gens avec lesquels nous n'avons qu'un seul point commun : celui de marcher sur deux jambes (Arthur Schopenhauer).**
**** Cf. « Litanies Réparatrices ».**

« Dijon vous voit fécond, vous vous amusez sans vous user et l'encre de votre plume, glisse toujours sur le papier, car je ne vous imagine pas autrement. Et c'est épatant de vous voir sans cesse vous renouvelant. Bravo Nicolas Sylvain ! Je suis fan de vos écrits, burlesques, pleins de fantaisie et de charme ; ce qui m'enchante. »

(**Marie-Anne Delsalle-Gunsel**,
Ecrivain
Podrosche, Sachsen, Allemagne).



13757

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Alphonse de Lamartine
(1790 - 1869)
Poète, romancier, dramaturge, prosateur et homme politique français
né à Mâcon (Saône-et-Loire)

www.printerest.fr

PLAIDOYER POUR LES POÈTES

Ma raison d'être sur la Terre englobe et brandit l'écriture.
Mais ma paresse intellectuelle aussitôt la mue en gageure.
L'art du vers rive aux clous ténus du métier à carder les mots,
A l'accordoir de l'harmoniste, au jockey pour le grand galop.
Il y a prédestination à la vocation de poète
Qui donne au berceau le regard du peintre et du moindre prophète.
Pour moi, je déroge aux clichés et n'eut la vie d'artiste hâtive ;
Je gambergeai, improductif, avant la vocation tardive.
Voici quarante et trois années que je fus ordonné rimeur ;
Mais, me gaussant de l'étiquette, alors je m'intitule auteur.

Peu définissable, infinie, la Poésie a cent facettes.
Il est peu probable qu'un jour à sa définition l'on mette
Un point d'orgue et l'accordéon de la rue sied à son image.
La Poésie, au bal des Arts, est populaire, osée, peu sage.
Avec la Chanson pour complice elle a fait descendre en la rue
Les vers d'un Hugo, d'un Villon, d'un Aragon, et d'inconnus.
Sans Brassens on ne saurait rien d'un Pol Antoine et ses Passantes.
Sans Ferrat l'on connaîtrait moins le Fou d'Elsa. Gloire à qui chante !
Pour ma part j'ai toujours tenu à soutenir aux débutants
Qu'il leur faut porter en musique et démocratiser leurs chants.

Enfin, depuis peu sur le Net, le vers peut grimper aux étoiles,
Accompagné de fins clichés il se glisse et perce la Toile.
Mais la moisson crédible veut que l'on ensemence à la tonne
Sans lésiner, au quotidien, ciblant les Pays francophones.
Philanthrope aux feuillets gratuits, j'ai relégué les droits d'auteur
Aux chapeaux las sur les trottoirs, outils communs des quémandeurs ;
Peut reproduire et diffuser qui le veut tous mes maints écrits.
Et l'usage illégal serait sanctionné sans qu'au vol je crie.
Le don gratuit ne peut se vendre et Dieu n'est pas un commerçant.
La Poésie reçue sans frais m'engage à répondre en donnant.

J'appelle à la barre, pour témoin, la Musique à jurer sur elle
Que l'apprendre avant que d'écrire est raccourcis providentiel.
Si je n'avais connu, d'abord, le clavier de l'orgue classique
Je n'aurais eu d'assouplis doigts, passant au clavier numérique.
De sorte que je porte aux nues l'estimation du noble Etiemble *
Qui veut que Poésie française avant tout soit le chant. Il semble
Que le Roman Inachevé d'Aragon soit la symphonie
Attendue depuis le début où le langage en vers fut mis.
J'avoue qu'avec les mots je joue ; c'est mon vrai motif littéraire.
Pour ce ludique enjeu des vers l'art du Poète est libertaire.

La Poésie n'est à tenir en laisse ou sous carcan mondain.
Quant au Poète à lui de voir s'il est autonome. Il est vain
Pour lui d'adhérer à tel club des « Poèteux de la Pitié ».
On appelle as-so-cia-ti-on ces poulaillers pour assistés.
Louis Aragon n'y pointait pas. Prévert en aurait mis son vers
A l'eau du robinet, pardi ! Le Poète établi s'avère
Par l'addition de ses lecteurs. Il n'a besoin de la prothèse
De ces manchots aux invendus ; sur ce je conforte ma thèse
Par quarante ans à éventer les pets de la médiocrité.
Ne laisse un florilège en vers le rimailleur subventionné.

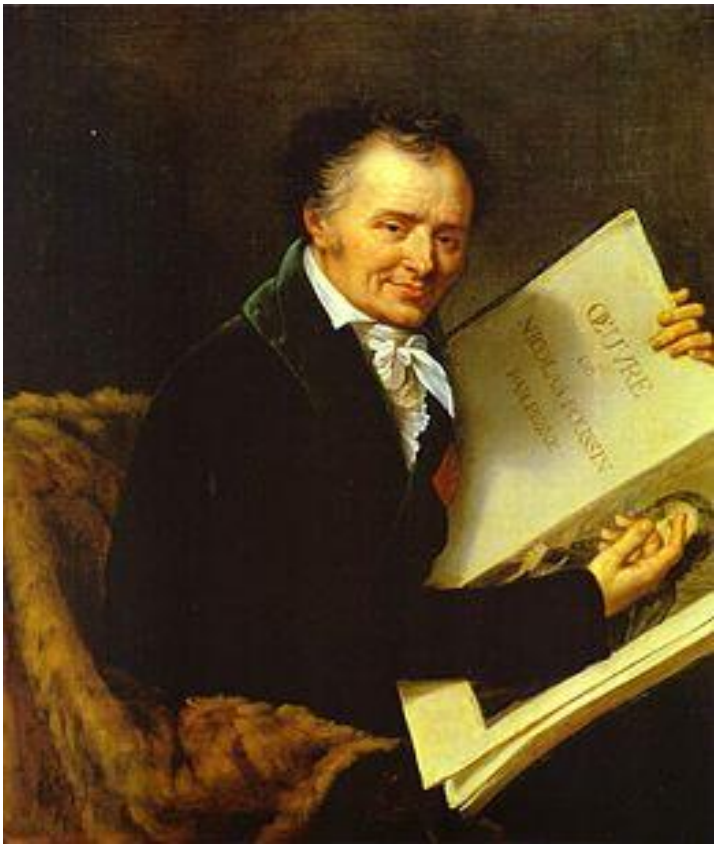
Poète, O ! Débutant Poète ; Ah çà ! Ne lisez que les Maîtres.
Quant aux chauvins bardes du cru ; sur les chardons laissez-les paître !
Au bois d'Orphée les vers luisants esquisseront la villanelle.
Dans vos forêts d'alexandrins, qu'aucune écorce ne se fêle !
Mettez à vos sonnets gaillards un bonnet drôlet de lutin !
Chauds, inséminez la césure et que soient membrus vos quatrains !
Lisez Restif de La Bretonne, et ce bon Alexis Piron ;
En prose, en vers, ils troussaient haut les cotillons de la muse. On
Ne peut laisser œuvre vivante qu'avec le cœur, l'âme et le corps.
Effeuillez donc vos égéries ! Laissez-nous pieds de vers sans cors !

A votre tour chantez l'Amour ; l'amour de Dieu, l'amour de ceux
Qu'Il a semés sur vos sentiers. Apparaîtront de nouveaux Cieux
Bientôt. Il nous faut célébrer tout ce qui nous reste de sain,
Dans ce monde en déréliction puisque tachant ce qui est saint.
Notre affaire est la mise en vers mais pas du tout la mise en bière ;
Gardons-nous de ce qui est laid, retrouvons aussi la prière !
Lisez, relisez tous les grands de la Poésie séculaire ;
Puis écrivez avec vos vues sur l'écriture et l'art du vers !
Souvenez-vous de ces talents de la Parabole et croyez **
Que votre mission sur la terre est de vivre en vers, écrivez !

***René Étiemble**, né le 26 Janvier 1909 à Mayenne (France) et mort le 7 Janvier 2002 à Marville-Moutiers-Brûlé
, connu sous le nom de plume d'**Étiemble**, est un écrivain et universitaire français, reconnu notamment comme sinisant éminent, spécialiste du confucianisme et du haïku et traducteur de poésie. Défenseur des littératures extra-européennes, il est reconnu comme l'un des principaux initiateurs et animateurs de la littérature comparée de son époque. La parution en 1964 de son livre le plus connu, *Parlez-vous franglais ?*, vaut à René Étiemble d'être salué comme le « pourfendeur du franglais ». En 1966 il préface Le Roman Inachevé de Louis Aragon pour Gallimard ; dont je relève la célèbre répartie : « Hé oui, imbéciles, la poésie française avant tout c'est le chant. Elle se moque de l'œil, la poésie française (en page 10 – nrf Poésie/Gallimard – 2021 - 257 pages)

**Matthieu 25, 14-30.

Dominique Vivant, baron Denon,
dit Vivant Denon ou Dominique-Vivant Denon,
né à Chalon-sur-Saône
le 4 janvier 1747[1] et mort à Paris le 27 avril 1825
est un graveur, écrivain, diplomate et administrateur français



Robert Lefèvre, *Portrait de Vivant Denon* (1808)
musée national du château de Versailles.
www.wikipedia.org

V - BESANÇON (VESONTI)

Besançon depuis la Citadelle Vauban.

Vesontio : Besançon, en latin. Quant à « **Non delenda est Vesontio** » la devise est de ma conception ; « La ville de Besançon ne doit pas être détruite ». Ceci annoncé, en raison de la carte de France qu'a fait dresser Marie-Julie Jahenny (1850-1941), stigmatisée bretonne bénéficiaire de fort nombreuses extases sur des prophéties concernant l'avenir de la France. Une carte de France envahie avec, en rouge, les noms des villes devant être détruites – par catastrophes écologiques ou faits de guerre. **(Cf. l'imposant site :www.marie-julie-jahenny.fr**) Cette séquence est un survol de certains sites qui m'ont inspiré. Elle débute, bien naturellement, par le souvenir de ma tante et marraine qui demeurait au premier étage du 5 de la rue de Pontarlier. En 2022, la ville compte 140 000 habitants et Madame Anne Vignot en est le Maire, sous la couleur des Verts (Ecologistes).

MARRAINE !

À la mémoire de ma tante et marraine Renée Gindre ;
épouse et veuve Alfred Gavignet,
épouse et veuve Lucien Sandoz,
épouse et veuve Vital Bez.

Généreuse et conviviale,
tu aimais cuisiner pour les autres.
Energique et bonne-vivante
tu fus trois fois veuve et « soigna donc tes trois maris »
-comme on dit.
Maintenant tu connais
la Vérité, les vérités
là où tu es
-ce « là » que tu as mérité.
Maintenant tu me reconnais
pour ce que je suis par essence
-et que l'on étouffait.
Tu sais que le Temps me tient, tant
que je n'aurai pas tout vécu
tout ce qui m'était dévolu.

« Le Temps est un bon guérisseur ;
Il va guérir en ma faveur ! »
me claironnais-je à dix-sept ans.
Le Temps toujours prendra son temps
-il a l'Eternité-
c'est avec pragmatisme
que toujours insensiblement
désormais j'écrirai ces mots
qu'il fallait lire entre les lignes.

Or le rideau se lève
maintenant sur la Vérité
-les vérites-
que tu connais là où tu es.
Tout ce qui ne fut pas vécu,
entre nous ;
Tout ce qui ne fut qu'entrevu
ou perdu par ma faute ;
Tout ce qui aurait dû,
Tout ce qui aurait pu
être et ne fut jamais :
Tout peu naître entre nous,
non pas malgré mais grâce à l'écran supposé
masquer cette Autre Dimension,
que maintenant toi tu connais,
avec la Vérité, les vérités
là où tu es,
ce « là » que tu as mérité.
Désormais claire est ma mission
sur Terre trop souvent de misère.
Je suis enfin ce que sans doute
tu aurais voulu que je fusse.
Car depuis peu moi je connais
la Vérité, les vérités
là où Dieu voulait que je sois.
Tu sais que souvent je repasse devant le 5
de la rue de Pontarlier ;
et que mon regard fuse au-dessus du balcon
qui était celui de ta salle à manger.
Et je pense à toi
que je reverrai tantôt,
le jour prévu par Dieu.

Mardi 1er Décembre 2015, Place Jean-Cornet.

Renée Gindre.

L'Auteur – Besançon – Septembre 2019.

LA CITADLLE VAUBAN

La Citadelle Vauban.

La **Citadelle de Besançon** est une place forte surplombant la ville de Besançon (Doubs), préfecture de la région française de Franche-Comté. Elle constitue un des chefs-d'œuvre de Sébastien Le Preste de Vauban (1633-1707), ingénieur militaire du roi Louis XIV. Elle est à ce titre un site classé en 1924 classée au titre des monuments historiques par trois arrêtés de 1942 et 1944, et inscrite depuis le 7 Juillet 2008 sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO au sein du Réseau des sites majeurs de Vauban regroupant douze sites représentatifs du génie architectural de Vauban.

La première pierre de la citadelle est posée au mont Saint-Étienne le 29 Novembre 1668 alors que la ville est en possession de la Couronne d'Espagne. Le traité de Nimègue, signé le 10 Août 1678, rattache définitivement la ville et sa région au royaume de France : Louis XIV décide alors de faire de Besançon un des maillons essentiels du système de défense de l'Est de la France et confie à Vauban le soin de poursuivre la construction.

La citadelle est bâtie au sommet d'un vaste anticlinal, sur un terrain rectangulaire barré dans toute sa largeur par trois fronts bastionnés (les enceintes, ou fronts). L'ensemble est ceinturé de remparts parcourus par des chemins de ronde et ponctués de tours de guet et de guérites. Les murailles peuvent atteindre jusqu'à 15 à 20 mètres de hauteur pour une épaisseur entre 5 à 6 mètres. Pour assurer l'approvisionnement en eau, un puits de 125 mètres de profondeur est creusé dans la roche, la roue de l'imposant ouvrage ayant un diamètre de 4 mètres.

La Citadelle de Besançon est aujourd'hui le symbole de la ville et un haut-lieu du tourisme franc-comtois, premier monument payant de la région en termes de fréquentation avec chaque année de 200 000 à 300 000 visiteurs. En plus de son cadre historique architectural et de sa situation géographique privilégiée, il abrite trois musées labellisés Musées de France : le Musée de la Résistance et de la Déportation, le Musée comtois et le Muséum qui est réparti selon cinq espaces : le Jardin zoologique, l'Aquarium, l'Insectarium, le Noctarium et le Parcours de l'évolution. Des espaces de restauration et une boutique sont présents sur le site.

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban, connu généralement sous le seul nom de **Vauban**, né le 1er Mai 1633 à Saint-Léger-de-Foucheret et mort le 30 Mars 1707 à Paris, est un ingénieur, architecte militaire, urbaniste, ingénieur hydraulicien et essayiste français. Il est nommé maréchal de France par Louis XIV.

« Le canal est une arcane
Majeure à ta vie d'ermite.
Au grand jamais ne le quitte,
Afin que tu ne te damnes ! »

Canal et piste cyclable
sous le tunnel de la Citadelle Vauban.

La Porte Rivotte

Besançon, ville occulte,
À laquelle il me sied
De rendre un fervent culte.
Devoir qui ne messied.

ROUGE ET VERT COMTOIS

Ah ! Mon bon Duplain ;
Qu'il y a du pain
Sur la planche à vers
En rouge et en vert !

Louis Duplain, 1861-1931, Horloger-Poète
a son buste à côté de la cathédrale Saint-Jean)→

AU POÈTE

LA FAIM DES FINS DERNIERES

Dimanche en man-ches retroussées
-De l'âme et de l'esprit sans bât-
Je pérégrine, à pieds, poussé
Vers le vaste enclos des Grands-Bas.

La Camarde, à Besançon, tient
Pour gagnée ma fidélité
Aux clos pierreux qu'elle entretient
Dans la Cité de la Comté.

« Viens t'en flâner entre les tombes,
Délaissant les vains morts-vivants
Qui, tantôt, vont cramer en trombe,
Damnés par l'Astre de Satan ! »

Camarade et fieffée Camarde ;
J'ai fini de rendre des comptes
Aux cités que Dieu plus ne garde.
J'ai sain plaisir à ouïr tes contes.

Aussi – contre et parmi les dalles
Au Champs du Repos de Saint-Claude -
Je viens vers toi casser la dalle ;
Ce me fut dit après les Laudes.

Au Divin, preste, j'obtempère,
Militant d'ahans, plume en main,
Sur toi, Mort, et mes Fins dernières.
Je prévois ce soir et demain.

Mais – Camarade innée Camarde -
C'est assez git, voici Midi !
De casser la dalle il me tarde ;
Alors dis-moi : « bon appétit ! »

Besançon, Cimetière Saint->Claude, rue des Grands-Bas

Notre-Dame des Jacobins, Vierge des Ondes. Cathédrale Saint-Jean de Besançon. (Détail, cliché: Mai 2022)

ORAISON NUMÉRIQUE

Le bonheur où me voilà pris
Est celui de l'âme éveillée ;
Dans laquelle, aimant, Dieu a mis
Un visa pour l'Eternité.

Cependant que de par le Monde
S'abat le van des châtiments ;
Auprès de la Vierge des Ondes
Le salut se donne à présent.

« *Non delenda est Vesontio* »*
Car Marie-Julie Jahenny
L'a prédit. Secondo, tertio :
Mieux vaut partir pour vivre ici !

Ne pas croire en Dieu n'a pas la
Moindre incidence à son essence.
Vivre sans Lui apportera
Echecs, malheurs, désespérance.

La Reine attitrée des prophètes
-Miraculeuse à Besançon –
Reçoit tous les jours. Lecteur, faites-
Lui donc, de loin, votre oraison !

DIDACTIQUE RENTRÉE BISONTINE

Bisontins « grand teint »
Et vous Bisontines ;
Je ne vous nie point,
Que nenni ! Et, fine,
Ma plume y revient
Au doux Besançon.

Je n'oublie Duplain
-Horloger du vers-
Il m'inspire un plain-
Chant que je vous sers
En cinq pieds soudains.
Ô ! Louis, Comtois bon.

Mais, ce matin même,
Voici qu'Anna Maire,
Preste, à la BM **
M'apparaît. Un air
D'immédiat poème
Sourd de mon crayon.

Amis Bisontins :
Le Temps linéaire
Conduit mes chemins
Vers l'utilitaire.
Je loue ses desseins
Et vous en réponds.

Autoportrait - Annette Delphine Ferret, plus connu sous son pseudo Anna Maire, est une artiste peintre française née et décédée à Besançon (1828-1906). Crédit photo : www.memoirevive.besancon.fr

VI - POLIGNY (Jura)

Collégiale Saint-Hippolyte de Poligny. (Cliché : 25.08.2022)

LA DEVISE DE POLIGNY

« A Dieu playse Poligny ! »
est une exclamation,
un vœu et la supplique
des Polinois connaissant Dieu
et s'efforçant de vivre de ses Lois.
Ce n'est donc pas « Poligny plaît à Dieu »
-la perfection n'étant pas de ce monde.
Par le Passé fervent de la Cité
Dame Colette fit de sa vie
œuvre incessante, sous la bure pauvre et dure,
afin qu'à Dieu playse Poligny !

Nicolette Boellet, en religion Colette de Corbie, également connue sous l'appellation sainte Colette, est née le 13 Janvier 1381 à Corbie, en Picardie et morte le 6 Mars 1447 à Gand, en Flandre. Entrée en religion, elle réforma l'ordre des Clarisses et certains couvents masculins de l'ordre franciscain. Elle fut béatifiée en 1625 et canonisée en 1807. Liturgiquement elle est commémorée le 6 Mars. Parmi la vingtaine de couvents qu'elle fonda, celui de Poligny resta son préféré. Elle y demeura dix années.

B. SOROR Coleta Ambianensis Reffor
matrix Trium. Ordinum S^ti Francisci
anno 1420.

Monastère Sainte-Claire de Poligny (Cliché : 26.08.2022)

VEILLEUSES AU FLANC DE LA MONTAGNE

Monastère au flanc de la Petite Montagne
mais la face au bord de la cité.
Retrait protecteur des âmes orantes
pour mieux s'ouvrir à l'attention du Monde
-lui servant de paratonnerre.
C'est la mission divine, humaniste
mandatée par le Créateur
pour l'Eternité des pécheurs.
Si, donc, Poligny plaît à Dieu ;
c'est déjà grâce aux religieuses
priant céans,
depuis six cent et quelques ans.

MONASTÈRE SAINTE CLAIRE

13, rue Sainte-Colette
39800 Poligny
clarisses.poligny@gmail.com
03 84 37 11 40
www.clarisses.eglisejura.com

Monastère Sainte-Claire. (Cliché : 25.08.2022)

ABBE GABRIEL SAGE
1914 – 1995
EST NE, A VECU AU PIED DE CETTE
COLLEGIALE OU IL FUT ORDONNE PRETRE.
ARTISAN DE SA RESTAURATION POUR
QU'A "DIEU PLAYSE POLIGNY"
LES POLINOIS RECONNAISSANTS.

EX-VOTO

Mon premier professeur de français naquit à
Poligny que jamais, ancré, il ne quitta.
Sage il y demeura, de nom et de renom.
À le louer ici, fort je m'octroie l'aplomb.

L'église il restaura de ses mains, ses deniers ;
Saint Hippolyte, au Ciel, a dû le remercier.
Il est sain de garder, du Passé, la mémoire
De ce qui reste et luit au Présent du terroir.

Je n'étais qu'un élève éthéré, paresseux,
Ne rêvant que Musique et –cela plut à Dieu-
Déjà prédestiné pour la contemplation
Qui devait, assez tôt, régir mes ambitions.

Abbé Gabriel Sage, aujourd'hui je vous rends
Compte, en alexandrins, de l'acquit de mon rang ;
Grâce à vous tous mes mots ont monté symphonies
Sur la Toile-Opéra de la Francophonie.

Lors je m'emploie, fervent, fier de l'écrit, à l'aise,
Pour que mes prompts feuillets loin d'ici à Dieu plaisent.

PÈRE MAURICE BAILLY

(Poligny : 1928-2012)

« **V**ous aimiez tant que je vous appelle « *père Maurice* », plutôt que « *Père Bailly* » (……) Vous avez toujours servi la saine doctrine catholique, avec simplicité mais fermeté diplomatique, sans complications théologiques. Vous disiez d'ailleurs être un « *prêtre simple* ». Pour user d'un terme à la mode : vous étiez « *médiatique* » et ne vous faisiez pas le moindre ennemi. (…/…) Fin des années 1960, c'est lors de vos messes dominicales que j'ai fait mes « *premiers essais musicaux* » (l'expression est de vous) sur un valétudinaire harmonium bon pour la casse, en interprétant de petites pièces pour l'Entrée, l'Offertoire, la Communion et la Sortie. »

*24 Juillet 2012- .Extraits de « **ADIEU, PÈRE MAURICE** » in « **MATER CASTISSIMA** » e-book format pdf téléchargeable sur*

www.nicolas-sylvain.jimdo.com

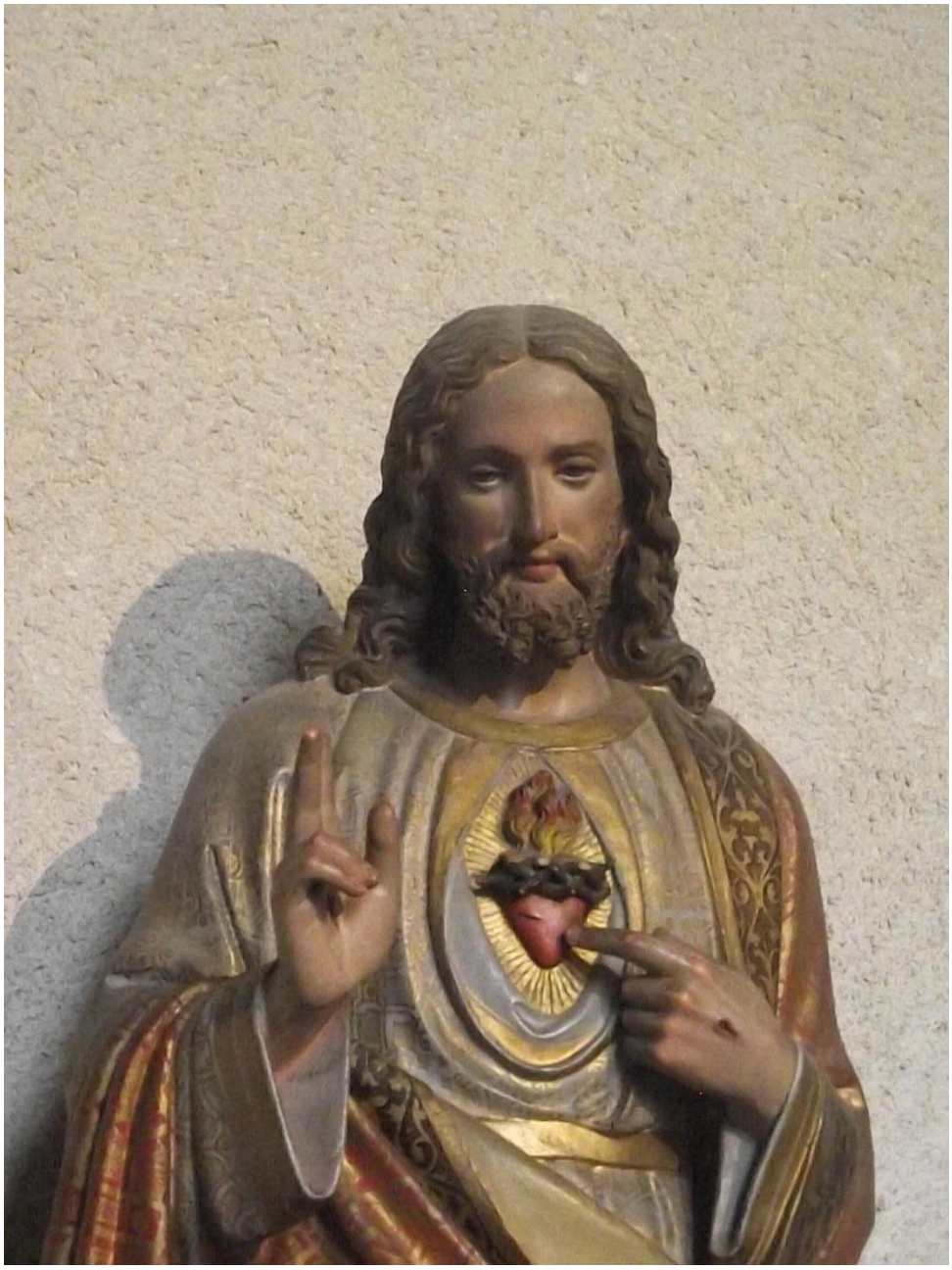
Le Père Maurice Bailly et l'auteur, au Monastère Sainte-Claire
Eté 2011

SIGNE DU TAUREAU 1er DECAN...

L'Humaniste aime les animaux et les animaux l'aiment. Avec les chiens je m'entends bien et nul ne m'a encore mordu. Pour les chats c'est entre chat et chat – après tout ne suis-je pas un matou ? Quant aux vaches de Poligny...elles rappliquent dès que ma toise, humble mais décidée, apparaît au long du chemin jouxtant leur terre. Nouvelle confirmation, ce matin d'Août, lors de mon aller-retour à l'Intermarché décentré de ce Poligny sis sous l'emblématique Croix du Dan. Aller quérir son pain quotidien, sous l'ovation des bovidés auxquels l'on doit ce sain et saint camembert « Le Pénitent » ; cela mérite quelque cliché d'un ermite-extraverti passant par là ; priant pour qu'ainsi dure la vie sereine à Poligny, sous cette nature bénie rendant si conviviales les vaches de la Comté.

Vaches polinoises, en allant sur Intermarché.

(Cliché : 21.08.2022)

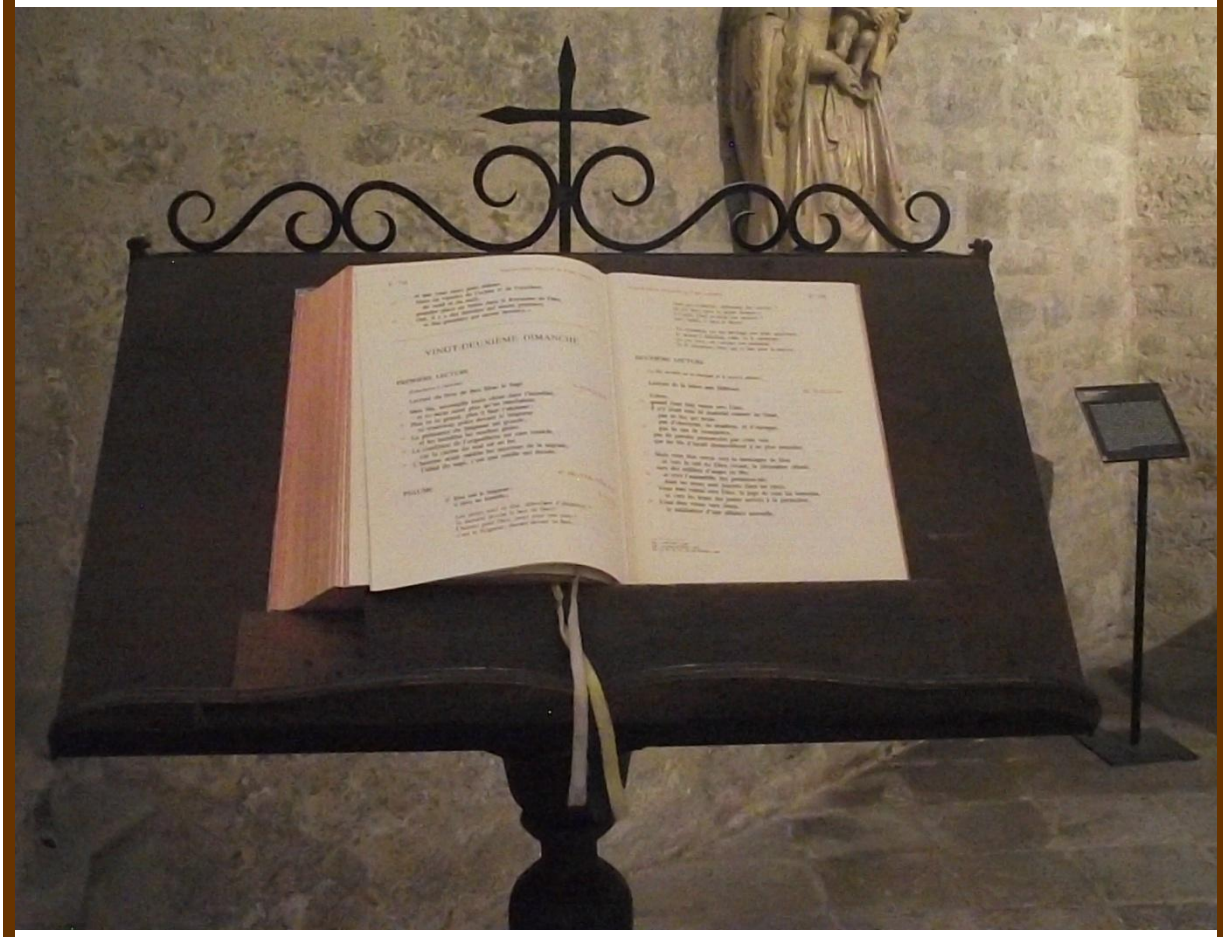


Sacré-Coeur. Collégiale Saint-Hippolyte.
(Cliché : 26.08.2022)

L'ARRÊT

Jésus,
donnez-moi la grâce d'être là
-régulièrement –
dans cet endroit où les gens ne vont plus
-à l'église de campagne lorsqu'elle n'est pas fermée-
pour un temps d'adoration, par exemple.
Certes, Vous êtes présent partout ailleurs
pour qui Vous désire et Vous cherche.
Mais par ces temps d'apostasie où l'on ferme les églises
en dehors des rarissimes offices ;
c'est devenu grand luxe que de pouvoir se recueillir
devant Votre Très Saint Sacrement de l'autel.
Alors si, par hasard
-si rarissime hasard-
je rencontre une église de village parfois encore ouverte :
donnez-moi la grâce d'arrêter en moi
toute cette horlogerie mentale
qui pense à dix choses et veut être partout !
Donnez-moi la grâce de m'arrêter
et de ne pas déjà penser
au moment où je vais repartir !
Donnez-moi la grâce immense
du vide purificateur !
Donnez-moi autre chose
à la place du fatras que je veux déblayer !

Donnez-moi la grâce de vouloir être…
ce que vous désiriez que je fusse !
Au lieu de paraître
tous les états fugitifs de l'être indécis.
Donnez-moi la grâce de m'asseoir
pour éviter de courir encore
vers d'autres fausses raisons !
Donnez-moi la grâce
de rester là sans rien pouvoir Vous dire
-et de m'en rendre compte –
cela pour ma pénitence ;
cela pour me reprocher de ne pas avoir pris l'habitude
de m'asseoir un peu tous les jours
pour Vous parler,
au temps où les églises étaient encore ouvertes !

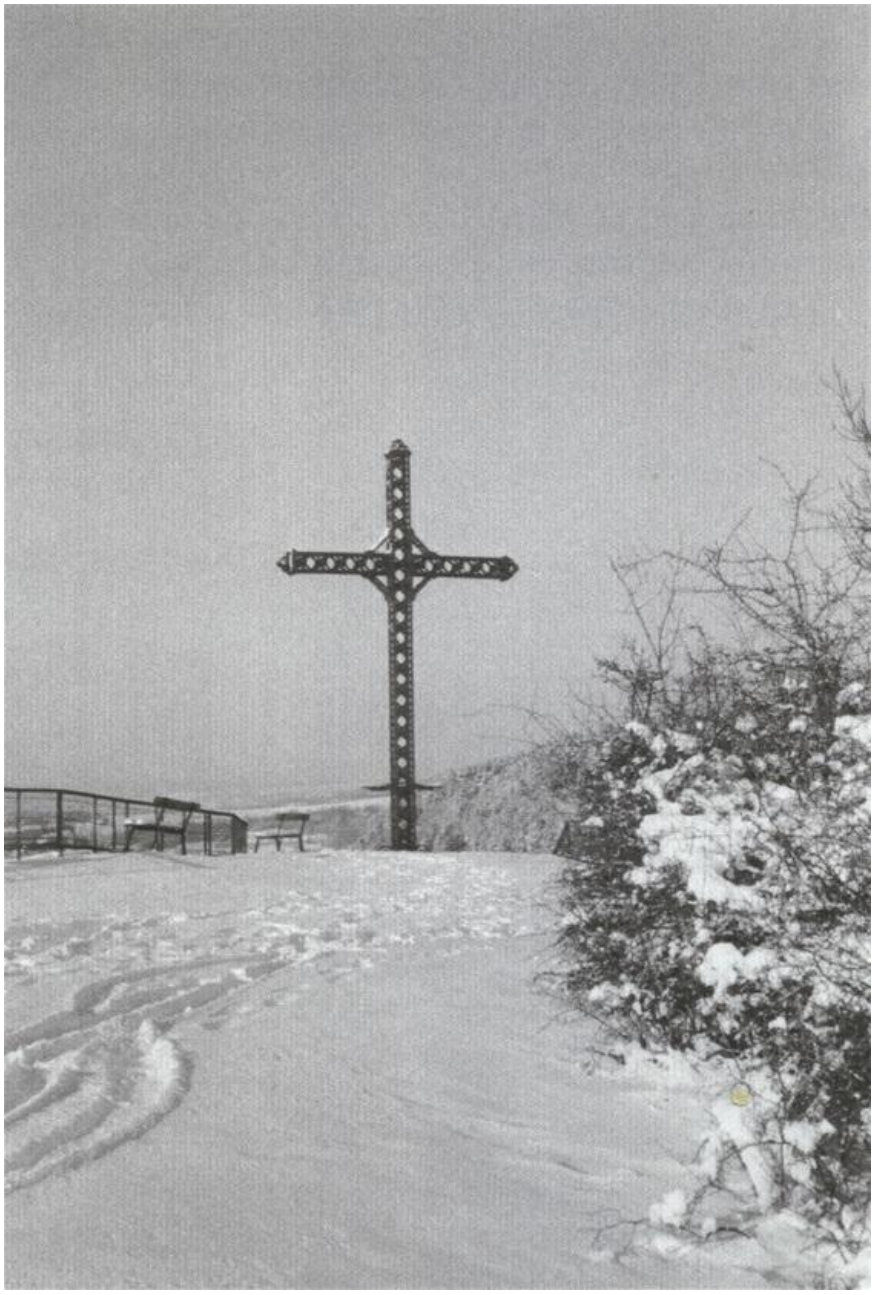


Collégiale Saint-Hippolyte. (Cliché : 26.08.2022)

PAR LE SILENCE

Apprendre à bâtir dans le secret…
S'employer à ne se soucier
que du travail bien fait sans désir de reconnaissance…
Ce qui est bon servira le prochain ;
Ce qui est calculé s'écoulera dans l'égout de l'oubli.
Œuvrer aux vraies causes vraies.
Et le reste du temps,
se fondre dans les profondeurs
de la méditation et du silence.

Collégiale Saint-Hippolyte.



La Croix du Dan surplombant la ville de Poligny.
(Cliché : Février 1998)

ULTIME DÉCLARATION D'UN PAUVRE

Jésus je suis au pied de Votre Croix.
Je suis assis au pied de Votre Croix.
J'aime être à l'ombre et au soleil de Votre Croix.
Mais alors qu'ai-je à faire du monde ?
Je le supporte.
Il me supportera.
Cependant désormais je ne lui ferai plus de concessions
-ce genre de concessions qui enterrent l'âme dans le néant.
Ce matin je Vous fais ma déclaration d'un pauvre.
En vertu des articles suivants :
        les versets du psaume 124
        et surtout certains des psaumes 126 et 127.
A part cela je n'ai vraiment plus rien à déclarer.
Adieu
-ou plutôt « à diable ! »
        ambition, pognon et considération
-sauf s'ils sont envoyés par Vous –
Je veux être appelé « minable »
        par tous les suppôts sataniques
        de la société mercantile approchant sa phase terminale !

Jésus je ne veux plus de vie au détriment de Vous !
Vous pouvez m'accorder fortune, honneurs, pouvoir
-je les accepterai puisque c'est Votre volonté-
mais j'ai préparé mon paquetage de SDF
-de Sage Dans la Foi ; d'ermite champêtre et forestier-
pour quand s'écroulera la société via toutes les Tribulations.
Pour la cas où le grand Monarque arriverait de mon vivant.
Pour le cas où la France envahie de tous les côtés
il ne resterait plus que débâcle et fuite, exil
et sauve-qui-peut christique.
Je renie et rejette
la pensée unique inique.
J'attends l'Avertissement
et le Châtiment.
Aussi,
Jésus je suis au pied de Votre Croix.

Du psaume 124 :

« Ceux qui se confient en Yahvé sont comme le mont Sion qui ne peut être ébranlé, qui est afermi pour toujours ».

Du psaume 126 :

« Si Yahvé ne bâtit la maison, en vain travaillent ceux qui la bâtissent. Si Yahvé ne garde la cité, c'est en vain que la sentinelle veille. C'est en vain que vous vous levez avant le jour et que vous tardez à vous reposer et que vous mangez le pain de la douleur. Yahvé en donne autant à son b ien-aimé durant le sommeil ».

Du psaume 127 :

« Heureux qui craint Yahvé et qui marche dans ses voies. Car tu jouiras du travail de tes mains, tu seras heureux et comblé de prospérité. Ton épouse sera comme une vigne fertile à l'intérieur de ta maison. Tes fils comme des plants d'olivier autour de ta table. Ainsi sera béni l'homme qui criant Yahvé ».

La ville de Poligny vue depuis le belvédère de la Croix du Dan.
(Cliché : Février 1998)

À DIEU PLAYSENT !

À Dieu playsent Poligny ;
la Comté, la Bourgogne,
la France et les Nations,
avant le Grand Chambardement
et sa Terre et ses Cieux nouveaux !
Avec souci de plaire à Dieu
profitons bien de Poligny,
de la Comté, de la Bourgogne,
de la France, des autres Nations !
Restons veilleurs avant l'Aurore
d'un monde enfin vivant pour Dieu !

La ville de Poligny vue depuis le belvédère de la Croix du Dan.
(Cliché : 22.08.2022)

VISIONS DEPUIS LA CROIX DU DAN

…Ce temps du grand lointain qui devient le prochain.
Ce temps du « *je ne sais* » qui devient « *j'en suis sûr*».
Ce temps des barbelés qui devient sans frontière.
Ce temps des profiteurs qui devient philanthropes.
Ce temps du vil argent qui se fond en partages.
Ce temps des bonnets d'âme redevenus lettré.
Ce temps des maudits maux devenus mots bénis.
Ce temps des états seuls devenant un seul Monde.
Ce temps des religions devenant un seul Dieu.
Ce temps qui tout accorde, le temps d'une chanson.
Ce temps de vous écrire sans date de péremption.
Temps des « *et cætera* » comme il vous conviendra…

ENVOI

« Vous direz à vos compatriotes que s'ils aiment la France ils doivent aimer Dieu, aimer la Foi, aimer l'Eglise, qui est pour eux tous une mère très tendre comme elle l'a été pour vos pères. Vous direz qu'ils fassent leur trésor des testaments de saint Rémi, de Charlemagne et de saint Louis, qui se résument dans les mots si souvent répétés par l'héroïne d'Orléans : Vive le Christ qui est Roi de France ! A ce titre seulement la France est grande parmi les nations ; à cette clause, Dieu la protégera et la fera libre et glorieuse. Ce n'est donc pas un rêve, mais une réalité : je n'ai pas seulement l'espérance, j'ai la certitude du plein triomphe. Ce qui paraît impossible aux hommes est possible à Dieu. Je suis affermi dans cette certitude par l'intercession de Jeanne d'Arc qui, comme elle vit dans le cœur des Français, répète aussi sans cesse au Ciel cette prière : Grand Dieu, sauvez la France ! »

Pape saint Pie X, discours prononcé lors de la béatification de Jeanne d'Arc devant les évêques français, Rome, 13 Décembre 1908

La Croix du Dan surplombant Poligny

SOMMAIRE

I – LOUANGES A LOUHANS !.....3
Préface…….4
Encore longtemps le long du Temps…….8
Le Réserviste du Destin…..10
Il est Pierre et sur ces pierres.....11
Nomination.….14
Virgo potens.….15
De la Seine à la Seille……17
La croyance et la Biologie……19
Cliché de pierre……22
Le Mieux-être par les Lettres……23

II – DÉVELOPPEMENT PERSONNEL……25
La Nuit de Varennes……27
L'Audace de Vivre……37
L'Ermite extraveti……40
L'Éveil……43

III **– VERS LE TEMLE INTÉRIEUR**……46
Tomorrow……48
Mañana……50
Demain……52
Je crois en deux……55
Saine Doctrine d'Antan……58

IV –AUTEUR MOBILE DANS LA DIVERSITÉ……61
Révolution louhannaise……62
Mobilité lettrée……65
En Avent !.....67
Les Fourberies de Sylvain……73
Alphonse de Lamartine……80
Plaidoyer pour les Poètes……81

V – BESANÇON (VESONTIO)……85
Marraine……87
La Citadelle Vauban……91
Sébastien Le Prestre……96
Le Canal est une Arcene……97
Besançon ville occulte…..100
Rouge et Vert comtois….101
La Faim des Fins dernières….103
Oraison numérique….106
Didactique Rentrée bisonrine….107

VI – POLIGNY (Jura)….109
La Devise de Poligny….110
Nicolette Boellet….111
Veilleuses au flanc de la Montagne….114
Monastère Sainte-Claire….115
Ex-voto….118
Père Maurice Bailly….119
Signe du Taureau 1er décan….121
L'arrêt….124
Par le Silence….127
Ultime Déclaration d'un Pauvre….130
A Dieu playsent !....134
Visions depuie la Croix du Dan….136
Envoi….137
Mentions légales….141

_____

Mentions légales.

Les publications numériques en ligne ou téléchargeables sont soumises au dépôt légal, selon le Code du patrimoine (art. L131-2, L132-2,L132-2-1et R132-23-1). Cependant, à ce jour, il n'y a pas de dépôt à l'unité, leur collecte passe par le site web qui les diffuse. Ma demande de collecte de site web a bien été reçue par le service du Dépôt légal numérique de la Bibliothèque nationale de France. Comme mon site répond aux critères juridiques du dépôt légal de la BnF, il y est archivé.

Mise en ligne : Mercredi 28 Septembre 2022

Albert-Marie Guye
alias Nicolas SYLVAIN depuis 1977

www.nicolas-sylvain.jimdo.com
Facebook : Nicolas Sylvain
www.albert-marie.be

Tél. : 06 73 10 5342
(Tous les jours de 18h à 21h heure française)